

COPENHAGUE, 1923

"Marya Freund est une **cantatrice d'une inspiration profondément émouvante**. Son interprétation de *Ah! Perfido!* de Beethoven, pleine de passion profondément et humainement tragique, fut comme une prédication de la Muse douloureuse. **SON ART MERVEILLEUX FIT UNE PROFONDE IMPRESSION SUR LE PUBLIC...**"
De *Politiken*

"C'est avec raison que la grande cantatrice polonaise Marya Freund fut fêtée. Elle chanta quatre mélodies de Schoenberg avec **un charme et une finesse rare, une VOIX D'UNE SONORITE SPLENDIDE, et une qualité lyrique délicieusement pure et intime**". De *Aftenbladet*.

BUDAPEST

"**Marya Freund est l'apparition la plus attachante de notre saison musicale**. Dans cette voix on sent palpiter une âme émue, qui sait faire passer dans les sentiments les plus divers d'une mélodie, **le souffle d'une chose profondément vécue**." — Du *Pester Lloyd*.

"Marya Freund dispose d'un soprano splendidement exercé, d'une richesse et d'une variété extraordinaires. **SCHUMANN et BRAHMS DONNERENT LIEU A UN SUCCES DELIRANT**." — Du *Pester Journal*.

VARSOVIE, 1922

"Les qualités artistiques de la cantatrice nous apparaissent dès le premier contact clairement et nettement: chez elle **le côté musical, admirablement développé** et soutenu par des moyens remarquables, passe au premier plan." — M. St. Niewiadomski dans *Rzeczpospolita*.

"Des œuvres comme celle-ci (*Shéhérazade* de M. Ravel) ne peuvent être véritablement appréciées que si elles sont interprétées comme le fit Madame Marya Freund, cette artiste à la culture si haute, de laquelle il convient de souligner **la profonde musicalité et l'intelligence hors ligne**." — M. Felicyan Szopski, dans *Kurjer Warsz.*

PRAGUE, 1923

"Marya Freund sut, par la **haute culture de ses productions**, tenir son public **enchaîné** de la première à la dernière mélodie." *Bohemia-Prag*.

"**Marya Freund est une des personnalités les plus fortes parmi les cantatrices**." — *Prager Tagblatt*.

ESPAGNE, 1922 et 1925

Barcelone

"Cette cantatrice possède une voix dont la beauté peut seulement être comparée à la finesse de sa compréhension musicale, qui est extraordinaire. Elle sait donner au *Lied* une telle grâce, une telle fantaisie, une telle distinction et une force dramatique si grande, **que JE DOUTE QU'IL PUISSE EXISTER UNE AUTRE ARTISTE CAPABLE D'UNE REALISATION AUSSI GRANDE QUE CELLE DE MARYA FREUND**".

Madrid

"Le **TRIOMPHE** obtenu l'autre soir par la grande Marya Freund **est de ceux qui font époque**. Le public d'élite qui assistait à son concert sut apprécier dans toute sa valeur **les hautes qualités de l'admirable artiste**, en la récompensant par des **acclamations frénétiques**." — *El Dia GRAFICO*.

BRUXELLES, 1923.

"**La cantatrice la plus intéressante et la plus personnelle que nous ayons entendue : Marya Freund**. Sa voix est étendue, égale et calme, et le sentiment si profond, si intérieur qu'il donne l'impression de la vérité même... C'est très spécial, très attachant, très artistique, d'une **évoocation saisissante**..." — M. de R... du *Guide Musical*.

ITALIE, février 1925

Florence

"Marya Freund est l'interprète géniale de tous les auteurs et de tous les styles. Elle chante avec une **maîtrise spécialement parfaite dans les modulations et surtout, dans les effets de "mezzavoce" où sa virtuosité est absolue**,

Rome

"**Cette cantatrice extraordinaire**, sait admirablement se servir de sa voix, et possède un **art subtil** et une **grande intelligence interprétative** qui lui permettent de pénétrer, jusque dans leurs plus petits détails, les œuvres qu'elle interprète." Mario Labroca du *Il Popolo d'Italia*.

SUISSE

Lausanne

La **sureté de l'émission et de l'attaque, la perfection des nuances, une interprétation qui exclut toute faute de goût, toute brutalité ou tout excès, voilà ce qui fait à MARYA FREUND une place à part parmi les artistes d'aujourd'hui... AUSSI L'ENTHOUSIASME A-T'IL ETE GRAND**."

Ed. Combe de la *Gazette de Lausanne*

"C'est l'âme même de la musique qui vous baigne, c'est la **pensée du créateur qui vous étreint**... nous sommes en face de la vie abondante et rayonnante..." — Ch. Koella de la *Gazette des Etrangers*.



Phot.: Franz Löwy, Wien und Paris

MARYA FREUND

"LA TRAGÉDIENNE du LIED"

Représentant à Paris :

~~M. L. IONAS, 38, rue Etienne-Marcel (1^{er})~~

E. MIRAN. 11 rue Cardinal Mercier
Paris (9^e)

MARYA FREUND, l'illustre cantatrice polonaise, après avoir fait ses études de chant à Paris, en Allemagne et en Italie, débuta en 1909, aux côtés de Zur Muhlen, et son interprétation de Marie dans le "Christ" de Rubinstein fut une révélation.

Depuis, tous les centres musicaux d'Europe et d'Amérique l'ont acclamée : Elle a chanté sous la direction de Schrecker, Schoenberg, et Paul von Klenau, à Vienne, de Nikisch, Furtwaengler, Oskar Fried, Bodanzky, Scherchen, Schuhricht et Mengelberg en Allemagne, de Van Anroy et Mengelberg aux Pays-Bas ; en Suisse sous la direction de Gustave Doret, Suter et Bruhn ; en Scandinavie et en Pologne sous celle de Klenau et de Fried ; à Rome, sous la direction de Casella, en Belgique, enfin, sous celle de Ruhlmann. A Paris, elle a chanté maintes fois aux "Grands Concerts", dirigés par Chevillard, Pierné, Rhené-Baton, et Pierre Monteux.

Elle eut, au cours d'innombrables tournées à travers les deux Continents, des collaborateurs tels que Busoni, Cortot, Elly Ney, Enesco, Alfredo Casella, Horszowski, sir George Henschel, Ed. Steuermann ; des compositeurs illustres : Maurice Ravel, Erik Satie, Darius Milhaud, Manuel de Falla, Strawinsky et Arnold Schoenberg lui ont souvent accompagné leurs œuvres, de la plupart desquelles elle est la créatrice.

Le répertoire de Marya Freund est d'une étendue unique : il comprend, d'une façon générale, toutes les œuvres vocales à partir de Monteverde et Bach jusqu'aux maîtres contemporains. Cependant, comme interprète de Schubert, Brahms et Schumann, elle s'est créée une sorte de royaume que la critique et les foules viennent tous les jours confirmer.

M. Henry Prunières, le directeur de la "Revue Musicale" a ainsi défini l'art de Marya Freund :

" En l'écoutant, on oublie bientôt l'art raffiné, la technique merveilleuse, la voix d'un timbre si pur, on est tout entier à l'émoi de son cœur. C'est vraiment ce que veut Stendhal : « L'âme qui parle à l'âme ». Aussi Madame MARYA FREUND donne-t-elle à la musique toute son âme ardente et douloureuse, grave et rayonnante, religieuse et passionnée, plus belle encore que sa voix si belle.... "

PARIS, 1922 à 1925

" Madame Freund est une des plus émouvantes cantatrices qui existe et l'émotion qu'elle communique est d'ordre purement artistique..... Elle fut simplement SUBLIME. — Du Monde Musical

" Marya Freund, qui chante avec une ferveur dans la simplicité qui confère de l'âme à tout ce qu'elle interprète, s'est produite hier avec une perfection justement ACCLAMEE... " — M. Georges Pioch, de Paris-Soir

" L'interprétation de Madame Marya Freund fut admirable et produisit une profonde impression. " — M. Roger Désormière, du Courrier Musical

" Madame Marya Freund est une interprète de premier ordre, qui accomplit ce tour de force (Pierrot Lunaire, d'Arnold Schoenberg) avec une aisance admirable. Elle chante ces pages curieuses avec une intensité d'expression tout à fait remarquable. " — M. Paul Landormy, de la Victoire

" ...pour elle, il n'y a qu'un mot qui serve : c'est une grande artiste. Elle laissera, je crois, un souvenir INOUBLIABLE à ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre... " — M. A. Mangeot, du Monde Musical.

" ...cette exécution (Ode aux Enfants morts, de G. Mahler) fut pour la cantatrice l'occasion d'un TRIOMPHE : il est impossible d'imaginer un chant d'une simplicité plus parfaite, plus pénétrante et plus forte ; en vérité, ce furent là quelques minutes d'un art SUPERIEUR vraiment INCOMPARABLE... " — M. H. Quittard, du Figaro

LONDRES, novembre 1923

" Marya Freund est une brillante cantatrice, avec une admirable technique vocale. " — De l'Universal Record.

" ...Madame Marya Freund, dont les interprétations ont été une révélation de force dramatique et poétique. Ses Schumann furent pour nous une grande joie... " — Du Daily Telegraph.

" ELLE EST UNE DES GRANDES ARTISTES DU CHANT car elle sait, dans une simple inflection, nous donner plus que beaucoup de chanteurs dans un recital tout entier. " — M. Edwin Evans, dans Vogue.

" Marya Freund fut magnifique : Elle semble posséder, en une seule et STUPÉFIANTE PERSONNALITÉ ARTISTIQUE, toutes ces qualités que nous désirons voir chez les interprètes du concert et de la scène, mais que nous devons la plupart du temps, nous contenter de trouver dispersés parmi quelque demi-douzaine d'individus différents... Mais sa perfection n'est pas seulement une question de technique : son interprétation nous fit sentir aussi bien les nuances les plus délicates, les sentiments les plus profondément émouvants, que la force dramatique la plus surhumaine.... Ce fut une soirée inoubliable. — De Gargoyle.

ALLEMAGNE, 1924

Berlin

" Son apparition, ses moyens vocaux et son talent dramatique, sont d'une distinction si parfaite, qu'ils exercent une réelle fascination sur l'auditeur. Sa forte et riche personnalité d'interprète s'impose dans tout ce qu'elle exécute... Marya Freund, grande interprète de Schoenberg, la plus artiste, la plus finement sensible de toutes les propagatrices de Musique moderne... Quelle femme extraordinaire !... — Prof. Dr. Adolf Weissmann, dans Vossische Zeitung.

" Enfin nous revoyons une Artiste, parmi tant de cantatrices ! " — De la Berliner Allgem. Zeitung.

Dresde

" Marya Freund, qui possède une VOIX D'UNE DOUCEUR MIRACULEUSE... " — Des Dresdener Nachrichten.

Hambourg

" Dans le domaine du rêve, de la poésie, de la passion, Marya Freund est Reine, avec le pouvoir illimité de son talent extraordinaire... ! " — De la Neue Hamburger Zeitung.

Dusseldorf

" La géniale Marya Freund... Dès son apparition cette femme extraordinaire déchaîna l'enthousiasme. La manière de laquelle elle chanta le Socrate de Satie, avec la tenue la plus noble, d'une façon si grande, si pure... " — Schlesische Zeitung.

Breslau

" ...Un soprano d'une grande richesse de couleur, dont la maîtrise sonore est portée au degré le plus élevé ! " — Schlesische Zeitung.

VIENNE, 1921 à 1924

" Si, pour Madame Selma Kurz, l'art devient de l'idolâtrie, il devient, pour Marya Freund, du service divin.. chaque mélodie est vécue, chaque mélodie devient en elle même un petit chef-d'œuvre... " — De Montags Blatt.

" Dans sa voix, si douce et sombre, on sent la plainte d'une âme pleine de noblesse... " — De Die Zeit

" Chaque son qui sort de son gosier est un exemple pratique de PERFECTION D'ART VOCAL ; tous les sons réunis donnent une jouissance artistique de l'ordre le plus élevé. " — De Fremdenblatt.

" Marya Freund, LA TRAGÉDIENNE DU LIED ; tout ce qu'elle interprète prend un caractère tragique contenu, de passion brûlante. Un soprano d'un timbre sombre, un œil noir, un visage pâle et douloureux, et une interprétation qui puise au plus profond d'elle-même... ! " — Du Neues Wiener Journal.

ETATS-UNIS d'Amérique. — Hiver 1923-1924.

New-York

" Marya Freund nous montre qu'elle possède un mezzo-soprano d'une richesse et d'un charme extraordinaire. " — New-York Tribune.

" Elle évoque en nous, par la profondeur de ses sentiments, le souvenir de la DUSE jeune.. C'est aussi son admirable mépris pour un succès facile qui nous rappelle la grande tragédienne italienne. " Evening Mail.

" Marya Freund nous fit entendre une voix d'une GRANDE PUISSANCE et d'une BEAUTÉ EXTRAORDINAIRE " — Brooklyn Daily Eagle.

Boston (avec " Boston Symphony Orchestra ", (Pierre Monteux))

" Madame Freund chanta la musique ancienne avec une émotion plutôt retenue que déchainée. Dans Mahler elle nous montra toute l'intelligence et le raffinement de son art. " — Philip Hale dans Boston Herald.

" Elle possède une voix d'une grande richesse, d'une envergure magnifique, qu'elle manie avec une musicalité d'une finesse extraordinaire. " — Du Boston Traveller.

Denver

" Marya Freund est douée d'une flamme qui transforme les choses le plus modestes et sans prétention en des productions tout à fait supérieures. Ce sont des sons magiques qui sortent de sa gorge... elle fut ACCLAMEE " — Rocky Mountains News